

ÉVALUATION EXTERNE NON CERTIFICATIVE

LECTURE ET PRODUCTION D'ÉCRIT

5^e ANNÉE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Recueil de textes

2007



**MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE
ADMINISTRATION GÉNÉRALE DE L'ENSEIGNEMENT
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
SERVICE GÉNÉRAL DU PILOTAGE DU SYSTÈME ÉDUCATIF**

SOMMAIRE

Rédaction

Interdit d'approcher

Un café amer

Les déserts avancent

Rédaction

1 **T**ous les lundis, c'est pareil. On a rédaction. « Racontez votre dimanche. » C'est embêtant,
2 parce que, chez moi, le dimanche, il ne se passe rien : on va chez mes grands-parents, on fait
3 rien, on mange, on refait rien, on remange, et c'est fini.

4 Quand j'ai raconté ça, la première fois, la maîtresse a marqué : « Insuffisant. » La deuxième
5 fois, j'ai même eu un zéro.

6 Heureusement, un dimanche, ma mère s'est coupé le doigt en tranchant le gigot. Il y avait
7 plein de sang sur la nappe. C'était dégoûtant. Le lendemain, j'ai tout raconté dans ma
8 rédaction, et j'ai eu « Très bien ».

9 J'avais compris : il fallait qu'il se passe quelque chose le dimanche.

10 Alors, la fois suivante, j'ai poussé ma sœur dans l'escalier. Il a fallu l'emmener à l'hôpital.
11 J'ai eu 9/10 à ma rédac.

12 Après, j'ai mis de la poudre à laver dans la boîte de lait en poudre. Ça a très bien marché :
13 mon père a failli mourir empoisonné. J'ai eu 9,5/10.

14 Mais 7/10 seulement le jour où j'ai détraqué la machine à laver et inondé l'appartement des
15 voisins du dessous.

16 Dimanche dernier, j'ai eu une bonne idée pour ma rédaction. J'ai mis un pot de fleurs en
17 équilibre sur le rebord de la fenêtre. Je me suis dit : « Avec un peu de chance, il tombera sur
18 la tête d'un passant, et j'aurai quelque chose à raconter. »

19 C'est ce qui est arrivé. Le pot est tombé. J'ai entendu un grand cri mais, comme j'étais aux
20 W.-C., je n'ai pas pu arriver à temps. J'ai juste vu qu'on transportait la victime (c'était une
21 dame) chez le concierge. Après, l'ambulance est arrivée.

22 Ça n'a quand même servi à rien. On n'a pas fait la rédaction. Le lendemain, à l'école, on avait
23 une remplaçante.

24 - Votre maîtresse est à l'hôpital, nous a-t-elle annoncé. Fracture du crâne.

25 Ça m'était égal. On a eu conjugaison à la place. La conjugaison, c'est plus facile que la
26 rédaction. Il n'y a pas besoin d'inventer.

INTERDIT D'APPROCHER



Evelyne WILWERTH

INTERDIT D'APPROCHER

1 Ouf ! Enfin arrivés ! Enfin arrivés dans cette maison de vacances ! Une semaine
2 en Bretagne, tout près de Saint-Malo !

3 - J'ai une seule recommandation à vous faire, dit le propriétaire. Il est
4 interdit de s'approcher de la cabane située au fond du jardin.

5 - D'accord, répondent les parents.

6 Les jumeaux, eux, se regardent. Leurs yeux s'allument.

7 Le lendemain dimanche, Raphaël et Gwenaëlle ont refusé de partir avec leurs
8 parents. Des musées, des églises et encore des musées ? Pas pour eux. Ils se
9 faufilent sans bruit dans le jardin. Tout étroit, tout allongé, très sauvage. Ils
10 découvrent la cabane, sous un pommier. Une maison de poupées ! Porte basse,
11 deux fenêtres aux rideaux en vichy. Et tentures fermées.

12 Ils s'immobilisent et se taisent. Rien que le bruissement des feuilles.

13 Le lundi, ils osent aller plus près de la cabane. Ils tressaillent en même temps : ils
14 ont entendu des frottements.

15 Ils finissent par s'éloigner.

16 - Ça peut être un objet, chuchote Raphaël.

17 - Un objet qui bouge tout seul ? Non, moi je pense à un animal.

18 Le mardi, nouvelle séance de guet. Soudain, ils sursautent. Cinq coups sourds !

19 - Ça doit être un gros animal, dit Gwenaëlle.

20 - Et si la cabane donnait dans l'autre jardin ? Chez les voisins ?

21 Ils vont repérer la maison qui donne sur l'autre rue. Elle semble inhabitée.

22 Le mercredi, pluie battante !

23 Le jeudi, ils s'approchent à nouveau de la cabane. Rien que le silence. Pourtant
24 Raphaël devine une présence. Et subitement, un rugissement. Ils détalent !

25 - Un lion, dit Gwenaëlle.

26 - Ou un être humain... emprisonné... peut-être torturé...

27 - Un évadé de prison... désespéré...

28 - Un clandestin...

29 - Ou un fou...

30 - Ou un vieux Viking à moitié momifié...

31 - Ou un vieux corsaire pas tout à fait mort... Surcouf...

32 - Il nous reste deux jours pour élucider ce mystère, murmure Raphaël.

33 Le vendredi matin, rien pendant deux heures. Puis tout à coup trois gros
34 éternuements !

35 - C'est donc un être humain...

36 - Mais les animaux éternuent aussi !

37 L'après-midi, ils sont à nouveau à l'affût. Aucun bruit. Ils vont s'endormir sur
38 place quand soudain un mot explose : « Punaise ! »

39 Alors ils échafaudent un plan...

40 Le soir, ils se dirigent vers la cabane à pas de loups. Ils se regardent puis au même
41 instant ils poussent des cris déchirants comme s'ils étaient attaqués. Alors la porte
42 s'ouvre violemment et une voix tonne :

43 - Je vais vous trucider, sales bestioles!

44 Les voilà morts de peur. Et tout raplati dans l'herbe.

45 - Vous étrangler, vous décapiter, vous dépecer, vous ébouillanter, sales
46 bestioles !

47 Les voilà carrément morts.

48 Puis un rire, un rire énorme s'élève dans le ciel.

49 - N'empêche que vous m'avez dérangé dans mon travail, garnements !

50 Les jumeaux osent enfin entrouvrir les yeux. Et ils découvrent un petit bonhomme
51 barbu. Un vrai nain de jardin !

52
.....

53 Un mois plus tard, le nain de jardin est dans leur classe ! Invité par les jumeaux !
54 Et quelle ambiance !

55 - Moi j'ai dévoré votre livre !

56 - Et moi aussi, j'ai été impressionnée !

57 - Et comment vous faites pour inventer toutes ces histoires tordues ?

58 Il y a un silence. Puis l'écrivain, Jim Cata, explique, les yeux pétillants :

59 - Je m'enferme dans une minuscule cabane. Tout est occulté. J'allume une
60 bougie. Alors les histoires viennent toutes seules. C'est magique. Je pleure
61 quand mon personnage pleure, je hurle quand mon personnage hurle.

62 - Et c'est toujours magique ?

63 - Il y a parfois de mauvais jours... Et un soir il m'est arrivé d'être dérangé
64 par d'affreux jumeaux...

Evelyne WILWERTH

UN CAFÉ AMER

Texte d'un enfant

Le texte présenté ci-dessous est celui que l'élève de la classe évoquée dans le texte « Rédaction » aurait pu écrire pour obtenir de bons points. Il explique ce qu'il s'est passé lorsqu'il a mis de la poudre à laver dans la boîte de lait en poudre.

un café amer

Comme tous les dimanches matins, tout était très calme à la maison.

Maman, levée la première, s'occupait de la lessive avant que tout le monde soit debout. C'est lorsqu'elle a mis la poudre dans la machine qu'une idée géniale me traversa la tête. Mettre de la poudre à laver dans la poudre de lait et observer. Le café allait-il devenir blanc ? Allait-il se couvrir de mousse ? Aurait-il un autre goût ? Qui donc allait être piégé ?

Quand papa est arrivé à table, il a attrapé la boîte de lait et a versé...la poudre...dans son café. Ma voix était coupée. Aucun son ne pouvait en sortir. Je voulais faire une blague mais pas à mon père. Je n'osais rien dire et j'observais.

Papa lisait une revue tout en mélangeant son café. Celui-ci ne devenait pas blanc et aucune trace de mousse n'apparaissait dans la tasse. Papa a alors bu une grosse gorgée, s'est mis à tousser, à cracher, à se racler la gorge. On aurait dit un dragon qui ne crachait pas de flamme.

Maman, très inquiète, cherchait une explication. Papa, incapable de parler, voulait prendre un grand verre d'eau. Comme j'avais très peur, j'ai tout raconté. Maman a téléphoné au centre anti-poison. Il a fallu conduire papa à l'hôpital.

Là, on a fait un lavage d'estomac. Papa a pu rentrer à la maison quelques heures plus tard et moi j'ai terminé la journée du dimanche dans ma chambre.

CROQU'INFO

Les déserts avancent...

Les déserts ne cessent de s'agrandir. C'est un peu inquiétant car, en même temps, ces régions sont toujours plus pauvres. Un milliard de personnes souffrent de ce problème car elles ont des difficultés à cultiver leurs légumes ou à élever des animaux.

La nature est une des causes de la désertification. Les spécialistes estiment que la terre se réchauffe lentement. Ce phénomène a deux conséquences. Puisque la température augmente, il pleuvra encore moins dans les régions sèches comme les déserts. Par contre, il va pleuvoir plus dans les régions humides. Car sous l'effet de la chaleur, l'eau va s'évaporer plus vite et donc se transformer en pluie.

La terre brûlée par le soleil

Mais la nature n'est pas la seule responsable. L'homme contribue aussi à la désertification. Ainsi, des forêts sont abattues pour avoir du bois ou encore pour cultiver la terre. Rien qu'en Afrique occidentale, 120 millions d'hectares de forêts ont déjà été coupés. Cela correspond à 40 fois la Belgique. Quand il n'y a plus d'arbres, le sol n'est plus protégé contre le soleil. La terre se dessèche et ne peut plus être bien cultivée. Ce problème apparaît surtout en Afrique



et en Asie. Mais l'Amérique et les pays méditerranéens sont aussi touchés.

Hirondelles en danger

La désertification en Afrique a une conséquence indirecte. Les scientifiques ont remarqué que les hirondelles commencent à disparaître. Ces oiseaux passent l'hiver dans la région de l'Equateur. Or pour y arriver ils doivent traverser le désert du Sahara. Comme il s'agrandit, beaucoup d'hirondelles meurent avant d'atteindre leur but. La situation des déserts est inquiétante. Une solution serait de replanter des arbres. En Egypte, on essaye de fertiliser une partie du désert du Sinaï en l'arrosant avec l'eau du Nil. C'est une petite goutte d'espoir dans un désert infini.

TOON WOUTERS

Ministère de la Communauté française
A.G.E.R.S. - Service général du Pilotage du système éducatif

D/2007/9208/6